

philosophie, de l'autre une fausse jurisprudence voilée du masque d'une érudition illusoire & monstrueusement combinée, ont répandues sur la source, la sanction & l'administration des loix. L'auteur, ami des vrais principes, qu'il a étudiés à fond, dont il a fait les rapports & les conséquences, les rétablit avec cette force de raison & cette dignité de langage, qu'inspire l'amour pur de la vérité uni à un vif intérêt pour la chose publique.

« La première partie de son ouvrage traite de la souveraineté en général. On y fait voir les droits du Souverain, les loix qui doivent l'éclairer dans l'exercice de son pouvoir, & diriger les sujets sur les devoirs de l'obéissance : ce sont là comme les premiers principes qui servent de base à tout le reste. La seconde a pour objet la puissance temporelle, l'étendue & l'indépendance de sa juridiction, la nature des divers genres de gouvernemens, les inconvéniens & les avantages qui en résultent. On y considère sur-tout le gouvernement monarchique, & en particulier la monarchie française. De là on passe à la Puissance spirituelle, qui fait le sujet de la troisième partie. On fait voir qu'elle est aussi indépendante dans son ressort que la Puissance temporelle; on examine en qui elle réside, quelles sont les matières de sa compétence, & les pouvoirs essentiellement annexés à sa mission, soit par rapport à l'enseignement, soit par rapport à la discipline. L'auteur montre en même tems que la Puissance spirituelle étant fondée sur des principes qui lui sont communs avec la Puissance temporelle, on ne